

Crainte pour les millions investis à Beaulieu

Elus de la Ville et du Canton critiquent le fait que le groupe MCH lâche les activités déficitaires et continue de gérer les foires. L'Etat et la Ville avaient investi 55 millions

Il y a cinq ans, l'Etat de Vaud et la Ville de Lausanne injectaient 55 millions de francs pour donner une nouvelle jeunesse au Palais de Beaulieu à Lausanne. Soit 35 millions du Canton et 20 millions de Lausanne. Mais pourquoi donc les avoir investis? C'est la question que beaucoup d'élus se posent, tant au Grand Conseil qu'au Conseil communal, après les annonces de vendredi. Le groupe bâlois MCH, qui gère le site de Beaulieu, a révélé la semaine dernière qu'il lâchait le Centre de Congrès et le Théâtre, tous deux déficitaires. Motif: le refus des Lausannois de construire la tour Taoua de 80 mètres et son hôtel empêcherait de rentabiliser ces deux activités. Le groupe gardera par contre les foires et les salons.

«Aux Bâlois les bénéfices, et aux Lausannois les déficits. Le groupe MCH nous avait été présenté comme le sauveur pour Beaulieu»

Gilles Meystre Conseiller communal libéral-radical

De son côté, la Fondation de Beaulieu - à qui le Palais lui-même appartient - a annoncé que la Haute Ecole de santé La Source louerait désormais les espaces libres du Centre de Congrès.

Conseiller communal libéral-radical à Lausanne, Gilles Meystre fait partie des élus les plus remontés après l'annonce de MCH. Il déposera ce soir une interpellation au Conseil communal. «Aux Bâlois les bénéfices, et aux Lausannois les déficits, image-t-il. MCH nous avait été présenté comme le sauveur en 2009. La situation actuelle est suropaque. Je ne comprends pas comment le site de Beaulieu pourra être géré à trois, avec MCH, La Source et un troisième intervenant pour le Théâtre.»

Au niveau cantonal, le Parti socialiste devrait déposer aujourd'hui une interpellation sur le même sujet au Grand Conseil. Son président, Stéphane Montangero, partage les craintes exprimées au niveau communal: «Cette opération laisse un goût amer dans la bouche. Elle donne l'impression que le groupe bâlois garde les activités rentables en privatisant les bénéfices, en parallèle d'une étatisation des déficits.» Et de se poser la question de savoir où est le rapport promis pour 2013 par le Conseil d'Etat. Il devrait tirer le bilan de la gouvernance et de la viabilité économique du système de gestion du Palais de Beaulieu.

Opposés à Taoua l'an dernier, les Verts lausannois se disent sereins pour l'avenir du site de Beaulieu. Mais ils restent critiques vis-à-vis du groupe MCH, selon leur présidente, Léonore Porchet: «Sa logique est ultracommerciale, sans préoccupation pour la valeur patrimoniale et sentimentale de Beaulieu. MCH laisse à la collectivité le soin de trouver une solution pour les activités moins rentables.» **Mathieu Signorelli**